

6. Mêmes légendes et mêmes types, l'écu du revers plus large et les légendes entre filets (Musée de Lyon.)

Ce n'est pas sans une certaine hésitation que nous nous sommes décidé à attribuer ces plombs à Raoul de Torote; en effet, leur style semblerait peut-être leur assigner une date plus récente. Mais nous ne trouvons point aux XIII^e et XIV^e siècles d'autre archevêque ayant porté pour armes un lion, sauf Guillaume de Sure, dont nous avons un plomb d'une attribution certaine, plomb fort différent de celui que nous venons de décrire; et d'ailleurs le lion des Sure se dessine sur un fond billeté, tandis que le champ de l'écu ci-dessus n'offre aucune trace de billettes.

C'est donc Raoul de Torote qui le premier a adopté les types qui furent copiés à peu près constamment par ses successeurs sur leurs jetons: d'un côté, le buste de saint Pothin, disciple de saint Jean l'Évangéliste et premier évêque de Lyon, que l'on trouve sur deux pièces de plomb anépigraphes, de la fin du XIII^e siècle ou des premières années du XIV^e siècle, conservées dans les collections de MM. Derriaz et Vaganay, qui ont dû avoir une destination analogue à celle des jetons que nous décrivons; de l'autre, le blason du prélat, chargé de la croix tréflée de la pièce de Pierre de Tarentaise.

Le sceau de l'archevêque Raoul, dont un fragment est conservé aux Archives de l'Empire (1), offre la représentation de ce prélat accostée du lion de ses armes et d'une

(1) Nous donnons ici la description de ce fragment de sceau et de son contre-sceau. Fragment de sceau ogival de 60 millimètres de longueur, portant la représentation de l'archevêque debout, vu de face, accompagné à dextre d'un lion et à sénestre d'une fleur de lys. Ce qui reste de la légende, en lettres capitales gothiques, offre ces mots: *s. rad* VLPHI DIGRA·P·ME·LVGD·ECCE·ARCHIEPISCOPI. Le contre-sceau hexagonal est chargé d'une tête mitrée vue de face avec cette légende: + 9TRA SIGILL·ARCHIEPI·LVGD. Sceau appendu à une charte du 6 mars 1286. (Arch. imp. D. 347, n° 96.)